

Cette rencontre a montré la volonté des pays francophones du monde d'affirmer leur solidarité.

Le mois suivant, 37 chefs de gouvernement du Commonwealth se sont réunis à Vancouver. Le Premier ministre, M. Mulroney, a donné le ton de cette rencontre en montrant clairement que le Canada était disposé à diriger les efforts faits par le Commonwealth pour mettre fin à la politique d'apartheid en Afrique du Sud et pour créer un nouveau réseau d'enseignement par satellite favorisant l'échange d'information, l'enseignement, l'aide technique et la recherche.

En juin 1988, les chefs d'État et de gouvernement des sept principaux pays industrialisés, la France, la République fédérale d'Allemagne, l'Italie, le Japon, le Royaume-Uni, les États-Unis et le Canada se sont rencontrés à Toronto afin de favoriser une croissance économique mondiale soutenue et d'étudier les moyens permettant de relever avec efficacité et cohérence les défis économiques qui se posent. La place qu'occupe le Canada au sein du groupe des Sept témoigne de sa puissance économique et de son statut de nation commerciale. Elle renforce son rôle traditionnel d'honnête courtier dans les discussions multilatérales.

La tenue à Montréal, en décembre 1988, de la Réunion ministérielle du GATT visant à faire état du progrès à mi-terme de la Ronde d'Uruguay, souligna l'engagement canadien envers le commerce international plus libéralisé.

Les XV^{es} Jeux olympiques d'hiver qui ont eu lieu à Calgary, en Alberta, en février 1988, ont renforcé l'image de partenaire actif de la communauté internationale dont jouit le Canada.

Le Canada est essentiellement le produit de sa géographie et des communautés ethniques qui le composent. Il appartient aux Amériques et il entretient des relations productives avec ses voisins d'Amérique latine et des Antilles; il est de l'Amérique du Nord sans être Américain; il appartient autant aux communautés qui bordent l'Atlantique qu'à celles du Pacifique; il a des responsabilités et une vocation dans l'Arctique.

Sur le plan intérieur, les Canadiens se sont trouvés constamment stimulés et immensément enrichis par la diversité et la profondeur de leur patrimoine multiculturel. Ainsi que l'a déclaré

M. Joe Clark, secrétaire d'État aux Affaires extérieures, « nous sommes un pays jeune tout en étant depuis longtemps une démocratie. Nous parlons deux des principales langues du monde. Nous avons été en partie façonnés par la culture et les valeurs de nos ancêtres français et britanniques. Notre culture s'est enrichie de l'apport des peuples autochtones et des immigrants qui sont venus de tous les coins du monde. Notre vision d'un monde nouveau est à la mesure de nos réalisations et soutient notre aspiration à la tolérance, la justice, la générosité et la paix. »

Ces qualités ont poussé les Canadiens à tendre la main à tous les pays du monde pour nouer des relations économiques et politiques. Dans un monde interdépendant, le multilatéralisme sert à la fois à la compréhension mutuelle et à la coopération. Il permet de contrebalancer les relations traditionnelles bilatérales par ailleurs très nécessaires et très importantes. Pour les Canadiens, l'internationalisme constructif et l'indépendance sont deux notions étroitement liées.

Le Canada accueillait le monde en 1987-1988

